

## Par l'aiguille du sel

Les textes ouvrent le mot *Sarmatienne* que la mère prononce, elle sème ses paroles dans les sillons antédiluviens, à savoir les traces salines de la mer asséchée des Sarmates. Le sel figure une morsure du sensoriel, de tous les sens de l'humain et de l'inhumain, de la bête sommeillant et se lignifiant en nous comme dans les sarments des vignes, il se dépose aussi dans les lacrymatoires qu'on y accroche au printemps... Le sel grignote la fibre langagière transmise par Sonya, l'aïeule d'une lignée, d'un alphabet proscrit et d'une Mer Sarmatienne refoulée. *En Moldova post-sarmatienne / le nom du sel / s'éternise dans le sanscrit : sare / Dites en longueur sa-a-are... e-e-e... / et le mot devient sacré.* Avec ce vocable de l'enfance d'autres toponymes salins transportent la poésie pour faire vibrer sa nouvelle langue : *Mon souffle titube / devant le Query blanc...*

Luminitza C. Tigirlas, d'origine roumaine, née en Moldova orientale, est une survivante de l'assimilation linguistique dans l'URSS. Écrivaine de langue française, psychanalyste trilingue à Montpellier. Elle a publié sa poésie en recueils dont *Ici à nous perdre*, (Du Cygne, 2019), *Nuage lenticulaire*, (Encres vives, 2019) ; *Foberion*, (28 poèmes, Anthologie Triages / Tarabuste, 2019) ; *Noyer au rêve*, (Du Cygne, 2018) et dans plus de vingt revues dont *ARPA*, *Décharge*, *Triages*, *Voix d'encre*, *Friches*, *Traversées*, *R.A.L.*, *Poésie sur Seine*, *Phanix*, *Nunc*, etc. Auteure de trois essais littéraires : *Filuse de l'invisible—Marina Tsvetaeva*, (De Corlevour, 2019) ; *Avec Lucian Blaga, poète de l'autre mémoire* (Du Cygne, 2019) ; *Rilke-poème. Élané dans l'asphère* (L'Harmattan, 2017) et d'une fiction *Le pli des leurres* (Z4 éditions, 2020).

12 €

[www.editionsducygne.com](http://www.editionsducygne.com)



Luminitza C. Tigirlas

Par l'aiguille du sel

Luminitza C. Tigirlas

## Par l'aiguille du sel

